

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

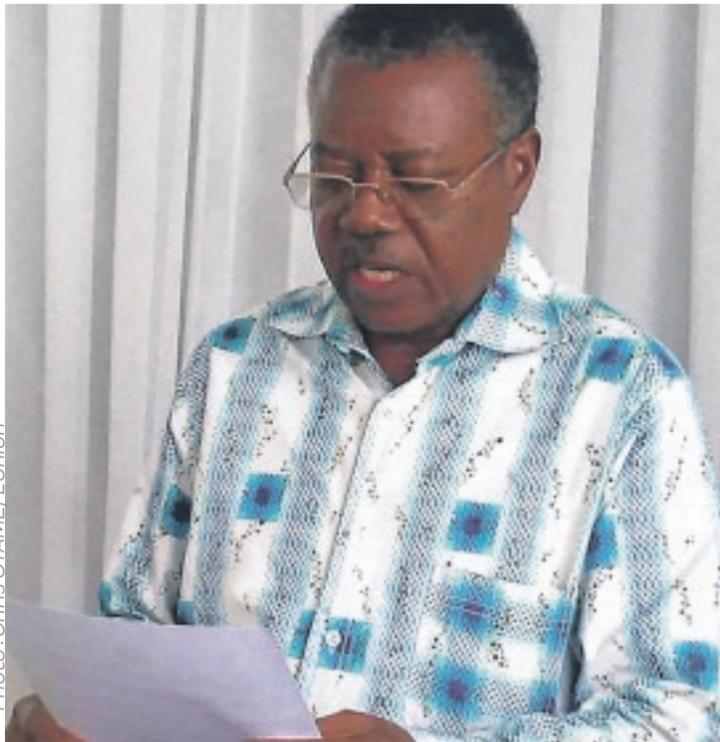
Opposition : la CNR fait feu de tout bois...

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Après un silence relativement long, la Coalition pour la nouvelle République (CNR), regroupement politique de l'opposition, vient d'effectuer une sortie à la faveur d'une déclaration lue par Vincent Moulengui Boukosso, président de la conférence des présidents, un organe interne audit mouvement. Occasion pour l'orateur du jour de commenter l'actualité du moment. D'entrée, ce dernier a fustigé la mauvaise gouvernance et l'augmentation de la dette du pays. Les récents propos aux relents tribalistes, prononcés par le président du Rassemblement des Gaulois (RG) [Ndlr: désormais suspendu de toute activité politique jusqu'à nouvel ordre par le ministre de l'Intérieur] ont fortement été condamnés par les membres de la CNR. Non sans qualifier la sanction du gouvernement de "farce". Dans la même foulée, la CNR ne voit pas d'un bon œil la montée de violences tous azimuts.

Droit dans ses bottes, ce camp voit un lien entre les propos du "Gaulois en chef" et le récent incendie du domicile de Jean-Pierre Lemboumba Lepandou à Okondja. Pour la CNR, il s'agit ni plus ni moins d'une machination savamment orchestrée.

Autre sujet à polémique et pas des moindres évoqué, les nouvelles mesures gouvernementales de lutte et de riposte contre la Covid-19 qui seront effectives à compter du 15 décembre prochain. Grosso modo Vincent Moulengui Boukosso et les siens sont d'avis que les nouvelles mesures sont discriminatoires voire coercitives, notamment pour les populations non-vaccinées. Aussi, invitent-ils les populations au "sursaut patriotique en combattant avec la dernière énergie lesdites mesures



Le porte-parole de la CNR a fortement critiqué l'actuelle gouvernance durant sa dernière déclaration.

gouvernementales". Pour rappel, cette sortie de la CNR intervient à moins de deux ans des prochaines échéances électorales. Et ce, après un mutisme relativement long.

Doit-on y voir une stratégie préélectorale? La CNR va-t-elle recommencer à régulièrement donner son avis sur l'actualité nationale? Pour l'heure, il est difficile d'y répondre.

Entre nous soit dit Où allais-tu Koumba?

On peut nous faire nombre de griefs, ainsi que de multiples récriminations, mais jamais l'on ne nous accusera de suivre la meute. Aussi avons-nous volontairement pris la distance qui sied chaque fois que la foule criait à la potence. Il y a de cela une semaine, un fait d'une incongruité absolue est venu soulever des vagues de réprobations, et certains ont été jusqu'à y voir une manœuvre séditeuse à même de faire s'effondrer notre vivre ensemble si compact et indissoluble. Pour notre part, il ne s'agissait ni plus, ni moins que d'un appel métaphorique d'un compatriote aux abois, qui lançait ainsi un SOS pour sa survie. Max Anicet Koumba dont la nation entière avait oublié jusqu'à l'existence, venait par des propos oiseux et vides de sens se rappeler au souvenir de ses alliés de la majorité.

Et voilà, que la blogosphère s'enflamme. De partout, ça crépite de posts et de publications à l'emporte-pièce. Nous avons craint que le Koumba déjà tétanisé par les affres d'un quotidien âpre et ardu ne subisse le supplice de tantale.

C'est ici, le lieu de s'arrêter un instant et de se demander de quoi s'agit-il en réalité? Il nous est fait état d'un parti politique dit des Gaulois. Bonnes gens, vous m'excuserez mais pourrait-on trouver plus impayable et saugrenu? Car nulle part sur ce plancher des

Suspension du RG: Max Anicet Koumba notifié



Le ministre de l'Intérieur s'entretenant avec Max Anicet Koumba.

Y.F.I
Libreville/Gabon

Suite logique de sa récente déclaration, le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, a reçu, hier à son cabinet, Max Anicet Koumba pour lui notifier de façon officielle la suspension, jusqu'à nouvel ordre, des activités de son écurie politique, le Rassemblement des Gaulois. Une décision prise à la suite des propos tenus aux travaux de la deuxième session ordinaire du Conseil national de la Démocratie (CND) par le "Gaulois en chef". Ce dernier avait accusé les "Fang" d'être en partie responsables des maux dont souffre notre pays. Ce qui a suscité, bien entendu, un tollé général. D'ailleurs ses excuses n'ont pas réussi à faire baisser la tension. Car, pour bon nombre d'observateurs lesdites excuses

manquent de sincérité. Mais, l'intéressé prétend le contraire. Hier, encore il a réitéré au ministre de l'Intérieur qu'il reste attaché "à un Gabon uni". Dans tous les cas, la sortie de piste de Max Anicet Koumba est loin de connaître son épilogue. En effet, une plainte a été déposée contre lui au Tribunal de première instance de Libreville par quatre personnalités dont Jonathan Ntoutoume Ngome, ancien membre du gouvernement et Paskhal Nkoulou Nguema, président du Bloc démocratique populaire (BDP), tous membres de la communauté "Fang". Ces derniers estiment qu'il a "outragé et porté atteinte à l'honorabilité de ladite communauté". Cette plainte va-t-elle prospérer? Max Anicet Koumba et le reste des populations seront très bientôt fixés.

vaches, il n'existe un lopin de terre défini comme étant la Gaule. Plus grotesque et vaudevillesque est cette prétendue offense faite au supposé peuple pahouin, qui n'a aucune existence avérée sur un quelconque espace de cette bonne vieille terre. Nous nageons en plein dans le règne de l'abstraction.

D'un côté, il y a le Koumba perclus et ployant sous le poids d'une quête de subsistance, et de l'autre une légion de croisés prête à l'indignation et aux poils hérissés de manière permanente. Jamais vous ne trouverez dans ce pays un supposé Gaulois, ni citoyen et encore moins militant. Et parce que nous connaissons la nomenclature des tribus, ethnies et clans qui composent le Gabon, vous n'y trouverez non plus aucun pahouin. Alors, toutes ces théories, allégations et thèses ne sont même pas des vues de l'esprit, mais bel et bien des fadaises qui pour un temps auront servi d'exutoire et de défouloir. Pauvre Koumba, qui à l'insu de son plein gré, s'est porté au secours des autorités en détournant un tant soit peu l'attention, et en faisant oublier la tension, qui commençait à monter chez les anti-vaccins et pour cela plutôt que le mettre à l'amende. Il devrait être rétribué. Surtout ne riez pas. Bassé!

Teddy OSSEY